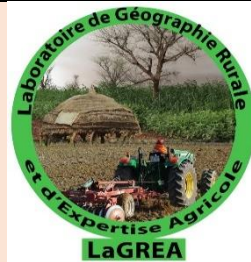




**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise
Agricole (LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement
(J_GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N°002, décembre 2024

Volume 5

INDEXATIONS INTERNATIONALES

https://j_grad-sjifactor.com

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23787>

IMPACT FACTOR DE J-GRAD: SJIF 2024: 5.072

Previous evaluation SJIF

SJIF Impact Factor

2023: 3.599

2022: 3.721

2021: 3.686

2020: 3.243

The journal is indexed in: SJIFactor.com

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

DOI 10.5281/zenodo.11561806

J_GRAD visible sur :

- [Google scholar](#)
- [academia.edu](#)
- [issuu](#)
- [orcid](#)

COMITE DE PUBLICATION

- Directeur de Publication** : Professeur Moussa GIBIGAYE
Rédacteur en Chef : Professeur Bernard FANGNON
Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

- | | |
|--|---|
| BOKO Michel (UAC, Bénin) | TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo) |
| SINSIN Brice (UAC, Bénin) | SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal) |
| ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso) | OGOUWALE Euloge (UAC, Bénin) |
| AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin) | HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin) |
| AGBOSSOU Euloge (UAC, Bénin) | CLEDJO Placide (UAC, Bénin) |
| TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin) | CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France) |
| TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin) | OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin) |
| KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire) | ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin) |
| GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin) | KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire) |
| OFOUEME-BERTON Yolande (UMN, Congo) | YOUSSAOU ABDOU KARIM Issiaka (UAC, Bénin) |
| CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France) | HOUINATO Marcel, (UAC, Bénin) |
| SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo) | BABATOUNDE Sévérin (UAC, Bénin) |
| VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin) | |

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINOUS Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME Georges (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), TOGBE Codjo Timothée (UAC, Bénin), KADJEBIN Roméo (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin) ADJAKPA Tchékpo Théodore (UAC, Bénin)

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE		
N°	TITRES	Pages
1	ATTA Kouacou Jean Marie, N'GUESSAN Kouassi Fulgence : <i>Impact de la pression anthropique sur la forêt classée de Besso (Adzope, Cote D'ivoire)</i>	4-18
2	ZAKARI Soufouyane, BALOUBI David Makodjami, GUERA ZAKARI Sabi, YABI Ibouaïma : <i>Perceptions des populations sur les services écosystémiques rendus par les espaces verts dans la ville de Savalou au Bénin</i>	19-31
3	VIDEHOUENOU Loiseths, BALOUBI David, VISSOH Sylvain : <i>Marchés et développement local dans la commune de Bonou (Bénin, Afrique de l'ouest)</i>	32-42
4	KONAN Kouassi Joseph : <i>Impacts de la can 2023 sur le tourisme local à Korhogo</i>	43-62
5	ADJAKPA Tchékpo Théodore : <i>Effets socio-economiques et environnementaux de la construction de la zone industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ) dans les communes rurales de ze et de Tori-Bossito</i>	63-77
6	DIARRA Mamy, COULIBALY Lamine Boua, SIDIBE Agnoumba : <i>problématique d'accès aux toilettes publiques dans les postes de contrôle routier de la route nationale six (RN6) au Mali</i>	78-88
7	KOUAME Yao Alexis, KOFFI Guy Roger Yoboué, TOURE Adama : <i>Le paradoxe de l'essor de l'alimentation de rue et de son encadrement sanitaire à Daloa : entre ignorance et facteurs de risque</i>	89-105
8	GBAÏ Innocent, ZIME KOTO Rachidatou, ADJIRE Clément, MITCHOZOUNOU Renaud, ABDOULAY Djafarou : <i>Analyse prospective de la dynamique de l'occupation des terres dans la commune de N'dali (nord-est du Bénin)</i>	106-117
9	SEIDOU Coulibaly : <i>Caractérisation par télédétection de la pression anthropique et de la dynamique de l'occupation du sol en zone de contact forêt-savane de la sous-préfecture de Séguéla (nord-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	118-133
10	LAGOYE Gaston Sèssinou, ATCHADE Asai Akinni Gervais, VALEA Françoise et VISSINExpédit Willfrid : <i>Gouvernance locale des ressources en eau dans la commune d'Abomey-Calavi au sud Bénin</i>	134-146
11	DONFACK Olivier : <i>Inefficacité des projets de développement agricole au Cameroun : cas du programme de relance de la caféiculture dans le département de la Menoua</i>	147-164
12	BAWA Dangnisso, KANKPENANDJA Laldja : <i>Analyse de la dynamique hydrologique du bassin d'orage du campus universitaire de Lomé (Togo)</i>	165-179

13	ACCALOGOUN Coffi Joël, BASSE Ousmane : <i>La promenade lagunaire dans la Commune de Porto-Novo : la face cachée du tourisme régénératif</i>	180-191
14	DIOMANDE Gondo : <i>Etude des contraintes de commerces des femmes rurales de gouessesso (ouest de la côte d'ivoire)</i>	192-207
15	DIARRASSOUBA Mamadou : <i>Prévention des risques sanitaires liés aux pesticides utilisés par les maraîchères dans l'agriculture périurbaine de la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire</i>	208-219
16	KONE Basoma : <i>Contraintes liées à l'application du zonage agro-industriel dans bassin cotonnier ivoirien</i>	220-237
17	OROU SIKA Azaratou, MOUSSA Gibigaye et ABOUDOU Y.M.A. Ramanou : <i>Contraintes de la mise en œuvre des pratiques de gestion durable des terres agricoles dans la commune de sinende au Bénin</i>	238-251
18	YAO Manthobenoux Laurent Cromwell, BRISSY Olga Adeline et AYEMOU Pierre Anvo : <i>Vente des objets récupérés et vulnérabilités sanitaires des vendeurs de mamianou dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)</i>	252-265
19	MABA NGOULOUBI Prince Loïque : <i>Accès à l'eau et production maraîchère sur le plateau de Mbé en République du Congo</i>	266-279

LA PROMENADE LAGUNAIRE DANS LA COMMUNE DE PORTO-NOVO : LA FACE CACHEE DU TOURISME REGENERATIF

THE LAGOON PROMENADE IN PORTO-NOVO: THE HIDDEN FACE OF REGENERATIVE TOURISM

Dr. ACCALOGOUN Coffi Joël

Enseignant-chercheur en Culture, Tourisme et Développement
Membre associé au Laboratoire d'Ecologie Appliquée (LEA-UAC)
Membre associé Institut Supérieur d'Enseignement et de Recherche en Développement Culturel (IRES – RDEC)
Lomé
(+229) 96 77 50 00
E-mail : accalogounj@gmail.com

Dr. BASSE Ousmane

Enseignant-chercheur au département de tourisme
UFR/ Sciences Économiques et de Sociales
Université Assane SECK de Ziguinchor, Sénégal,
(+221) 77 449 90 27
obasse@univ-zig.sn

RESUME :

Le développement du tourisme régénératif est devenu une tendance en croissance dans le monde. La promenade lagunaire dans la Commune de Porto-Novo est marquée par la beauté de ses paysages, la richesse de ses écosystèmes et de sa biodiversité. Mais, ce circuit urbain est longtemps laissé à l'abandon et constitue un élément négligé dans l'offre touristique de la Commune de Porto-Novo. **L'objectif de cette recherche est d'analyser les opportunités de valorisation du patrimoine culturel et environnemental de la berge à travers le tourisme régénératif ainsi que les apports aux communautés locales.**

La méthodologie a été qualitative et descriptive basée sur une démarche de recherche documentaire, historique et analytique. Une enquête a été conduite auprès de 60 personnes rencontrées lors des différentes phases d'enquête pour en savoir plus sur la diversité culturelle caractérisant les communautés riveraines. Les théories du contrat psychologique et celle du changement ont été utilisées suivi du modèle de l'approche régénératrice du tourisme permettant de conforter quelques principaux axes d'intervention tout en anticipant à certaines difficultés d'aménagement.

Il résulte des résultats obtenus que le circuit lié à la promenade lagunaire dispose de quatorze (14) stations et toutes ont été identifiées et cartographiées. Chaque station est dotée d'une histoire vivante en lien avec la berge, ce qui permet la création d'un circuit touristique de promenade lagunaire à caractère régénératif.

Le tourisme régénératif est un exceptionnel levier pour favoriser les échanges de savoirs faire et culturels entre bien des régions du monde et de la zone visitée.

Mots clés : Tourisme régénératif, développement social, justice environnementale, diversité de destination, produit touristique.

ABSTRACT:

The development of regenerative tourism has become a growing trend in the world. The lagoon promenade in the Municipality of Porto-Novo is marked by the beauty of its landscapes, the richness of its ecosystems and its biodiversity. However, this urban circuit has long been neglected and is a neglected element in the tourist offer of the Municipality of Porto-Novo.

The objective of this research is to examine opportunities for the enhancement of the cultural and environmental heritage of the bank through regenerative tourism as well as contributions to local communities.

The methodology was qualitative and descriptive based on a documentary, historical and analytical research approach. Survey of 60 people to learn more about the cultural diversity of local communities. The theories of psychological contract and change were used followed by the model of the regenerative approach to tourism allowing to reinforce some main axes of intervention while anticipating certain difficulties of planning.

The results show that the circuit linked to the lagoon walk has fourteen (14) stations and all have been identified and mapped. Each resort has a living history linked to the bank, which allows the creation of a circuit of tourist walk lagoon with regenerative character.

Regenerative tourism is an exceptional lever to promote the exchange of fair and cultural knowledge between many regions of the world and the area visited.

Keywords: *Regenerative tourism, social development, environmental justice, destination diversity, tourism product.*

INTRODUCTION

Les études scientifiques portent souvent sur la civilisation du royaume de Porto-Novo à travers son histoire de façon générale, sur ses croyances religieuses et, quelques rares fois sur l'art. Comme l'affirmait J-Ph Principaud (2004) repris par J. Accalogoun (2022, p. 7) dans : « les éléments du patrimoine historique de l'époque précoloniale parmi les plus importants d'Afrique noire se localisent dans le Sud-Bénin ». La localisation de ces patrimoines s'observe généralement au sein des anciens royaumes constituant le Bassin Royal du Sud du Bénin (Accalogoun op cit) et devenus aujourd'hui des Communes à l'instar de ceux d'Abomey, de Kétou, de Savalou, de Ouidah et surtout de Porto-Novo. La Commune de Porto-Novo est considérée comme l'une des Communes les plus cosmopolites du Bénin et qualifiée de Commune à trois noms (Hogbonou, Adjatchè et Porto-Novo) (N. Onifade, 2024, p. 9).

Cependant, la partie la moins abordée concerne la description et la valorisation des potentialités culturelles et naturelles de la berge lagunaire de la Commune de Porto-Novo, surtout à l'heure où le secteur touristique notamment le tourisme régénératif apparaît de nos jours comme l'une des nouvelles formes d'activité touristique (N. Onifade, 2024, p. 10).

Or, la dimension touristique de toute la promenade lagunaire intéresse le visiteur pour ses multiples facettes, culturelles, religieuses et paysagistes. Cette mosaïque constitue son identité et rend sa lecture complexe mais véritablement riche et diversifiée. Ce qui est un atout non négligeable à promouvoir (W. Ahokpe, 2019, p. 16).

Malgré l'importante ressource culturelle et naturelle que regorge cet espace, l'absence d'aménagement touristique, d'infrastructures d'accueil et de loisir peu nombreuses et non structurées, contraignent non seulement la mobilité des visiteurs, mais également l'attractivité de l'offre touristique de la Commune de Porto-Novo.

Egalement les communautés locales qui se trouvent sur ce parcours se paupérissent et l'on assiste à une importante dégradation des quatorze stations culturelles du parcours identifiées à travers cette étude. A cet effet, les éléments patrimoniaux, pouvant faire le charme dudit circuit, sont dans un état de délabrement, dont certaines stations végètent dans l'insalubrité et de précarité très prononcées. En effet, l'ensablement, le comblement par des déchets et la pression urbaine au niveau de la berge ne font d'elle un exutoire pollué. Il faut noter que l'absence d'une bonne gestion, une occupation anarchique contrarient l'attractivité paysagère du parcours. Autant de problèmes susceptibles d'entraîner l'insécurité des visiteurs.

Autant d'observations qui justifient l'objectif de cette étude qui est d'examiner les opportunités de touristification du patrimoine culturel et environnemental de la promenade lagunaire à travers le tourisme régénératif et des impacts sur communautés locales dans la Commune de Porto-Novo. Au terme de cette étude, plusieurs connaissances pertinentes seront disponibles :

- pertinence scientifique : cette nouvelle approche liée au tourisme régénératif permettra à tout scientifique de réfléchir davantage aux corollaires de cette forme de tourisme qui révélera la dynamique existante au niveau de la berge lagunaire ;
- pertinence culturelle : la diversité culturelle des quatorze différentes stations fait ressortir la particularité de ce parcours unique et spécifique qu'on peut dénommer le village touristique régénératif ;
- pertinence socio-économique : permet d'impulser le développement économique espéré, dans la préservation de l'environnement et le respect des habitudes socioculturelles locales dans une vision à moyen et long terme. Il devient donc important de penser une exploitation et une mise en valeur de ces potentialités en vue d'un

développement durable de la localité et de ses environs. Ceci élèverait au rang international, Porto-Novo comme ville touristique régénérative.

- Pertinence environnementale : la prise en compte des enjeux environnementaux doivent induire le renversement de la tendance observée actuellement. Elle invite à prendre d'avantage conscience du rôle déterminant des milieux humides et des espaces verts dans l'amélioration du cadre de vie et dans le renforcement des fonctions culturelles et touristiques de la ville.

In fine, cette étude permettra apporter quelques approches de solution pour la résolution du problème aux obstacles à la mise en tourisme régénératif de la berge comme un véritable circuit touristique de nature.

1 . MATERIEL ET METHODES

Cette partie s'est consacré à la présentation du cadre d'étude, au matériel et aux méthodes.

1.1 Présentation de la zone d'étude

La zone d'étude se trouve dans la Commune de Porto-Novo qui est la capitale de la République du Bénin consacrée comme telle par la constitution de 1990. La Commune est située au Sud-Est du pays à 35 km à l'Est de Cotonou, dans le département de l'Ouémé dont elle est aussi le chef-lieu et est localisée entre 6°30 de latitude Nord et 3°30 de longitude Est. Couvrant une superficie de 52 km² soit 0,05% du territoire national, Porto-Novo est limité au Nord par les Communes d'Akpro-Missrété, d'Avrankou et d'Adjarra ; au Sud par la Commune de Sèmè-Podji ; à l'Est par la Commune d'Adjarra et à l'Ouest par la Commune lacustre des Aguégus (Figure 1).

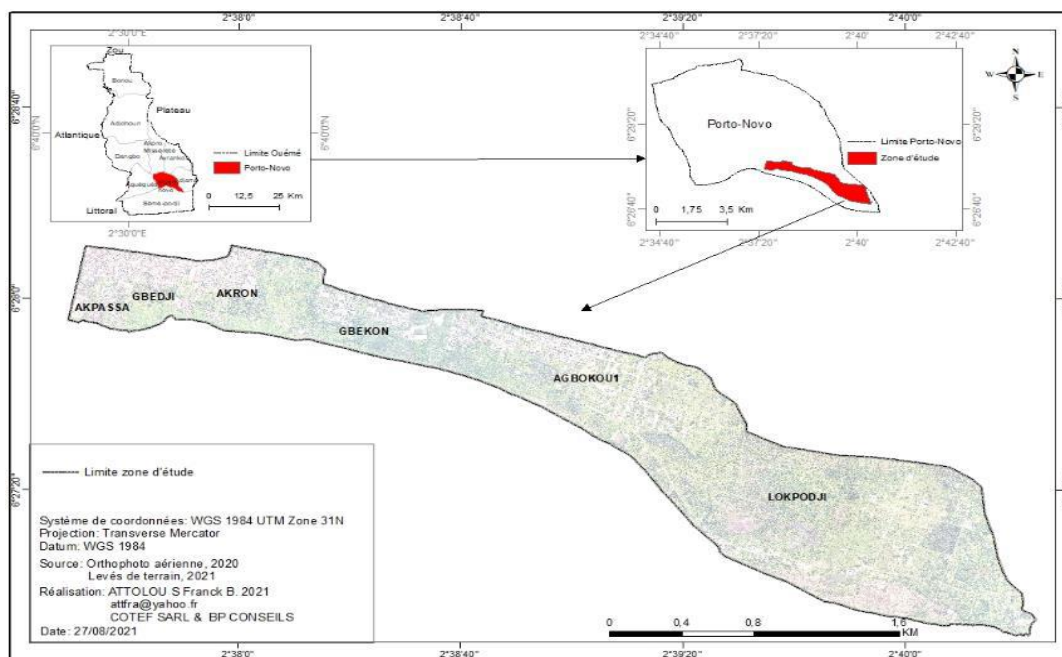


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

La ville bénéficie d'une certaine proximité avec le Nigéria et sa capitale économique Lagos pour lesquels elle a représenté jusqu'au début des années 80, la principale entrée sur le Sud béninois et partant sur la côte Ouest-africaine. La promenade lagunaire part de l'entrée de la ville de Porto-Novo avant le pont jusqu'au quartier Agbokou en passant par-devant la préfecture du Département de l'Ouémé, Maria-Tokpa, Acron et Gbèkon, soit un trajet de 3,200 km parsemé de ponts flottants, de pistes aménagées avec divers matériaux à travers une végétation dense, variée et des plans d'eau.

1.2 Outils, Matériel

Dans cette étude, les outils et matériel de collecte des données sont : questionnaires, guides d'entretien d'une part, et dictaphone, appareil photo d'autre part. Pour le traitement des données, Microsoft Excel, et Arc GIS ont été utilisés pour collecter les coordonnées géographiques des 14 stations le long du circuit, lesquelles coordonnées ont été traitées et utilisées dans la spatialisation des 14 stations sur une carte.

1.3 Méthodes

L'enquête s'est déroulée dans la zone des berges de la lagune de Porto-Novo, dans les quartiers Akpassa, Avassa, Sokomé, Houeyogbé, Gbédji, Accron¹ et Gbècon, dans la partie orientale de la vieille ville de Porto-Novo. Ces îlots constituent le tissu le plus ancien de la ville, là où se situent les palais royaux, les grands temples vodoun et l'habitat concessionnaire lignager des familles les plus anciennes de Porto-Novo. Le quartier de Lokpodji, également inclus dans l'étude, fait exception car l'histoire de son peuplement est plus récente.

La démarche adoptée est essentiellement qualitative. Elle est basée sur deux sources : la revue bibliographique et l'enquête de terrain.

1.3.1 La revue bibliographique

La revue documentaire a porté sur la collecte des données suivantes :

- La dynamique démographique, politique et foncière qui renseigne sur l'évolution du peuplement local de la lagune, dans une perspective à la fois historique et ethnographique ;
- La dynamique économique qui révèle l'approche historique des différentes activités en lien avec la lagune et les ressources qui en sont tirées ;
- La dynamique religieuse et ses spécificités liées à la berge de la lagune : l'analyse du pluralisme religieux dans l'installation de lieux de culte issus d'Églises prophétique, pentecôtiste, vodouisant ;

1.3.2 Les entretiens semi-structurés et l'observation des pratiques

La collecte des données empiriques inclut des entretiens semi-structurés et l'observation directe des pratiques. Les thèmes documentés sont les suivants :

- L'usage des différentes ressources de l'espace, notamment la lagune et ses berges et les principes qui régissent la distribution des droits sur ces ressources ;
- L'identification d'une typologie des acteurs et de leurs profils, en fonction des positions sociales relatives à la distribution des droits sur les ressources ;
- Le recensement et l'analyse du patrimoine matériel et immatériel dans la bande de l'étude ;
- La dimension socioculturelle et les représentations liées à l'usage de la lagune et ses alentours auprès de tous les usagers et selon les couches sociales ;

Ces entretiens concernent les chefs de quartiers (CQ), des pêcheurs, des pisciculteurs, des maraîchers, des mareyeuses (individuels et groupes), d'autres usagers de la lagune, des hommes de culte, des informateurs privilégiés et des personnes ressources. Le poste des douanes d'Akpassa a été approché pour connaître la pratique des transports et les produits pour lesquels ce canal est le plus utilisé.

Les informateurs ont été identifiés et retenus à l'aide des trois techniques suivantes :

¹ Ce toponyme présente différentes graphies : Akron, Aklon, Accron. La prononciation est aussi différentes dans les langues goun et yoruba. Dans le cadre de cette étude, nous retenons Accron qui est la graphie adoptée par l'Administration dans le Recueil des Lois sur la décentralisation de 2013

- Le sondage par « choix raisonné » : Il a permis de choisir de manière pratique les sous-quartiers dans lesquels recueillir les informations. En effet, les zones ne sont pas suffisamment accessibles pour pouvoir recueillir toutes les informations. Néanmoins, les chefs de quartiers et autorités locales ont été rencontrés ainsi que les groupements professionnels et les chefs de culte.
- La technique de boule de neige : Pour certains, la zone humide est aussi bien un cadre de vie que de travail ; elle a permis d'identifier les personnes impliquées d'une façon ou d'une autre dans certains aspects de l'étude grâce aux renseignements d'autres contacts.
- Un échantillon de circonstance est utilisée pour des personnes disponibles au moment de la collecte des données.

L'observation et la documentation des pratiques ont été une attitude constante. Elles ont servi en particulier pour la collecte des données sur les pratiques magico-religieuses liées à la lagune. La dimension culturelle a été utilisée au cours des rites : l'un interrogatoire à travers la pratique divinatoire du « fâ » et l'autre de la propitiation pour conjurer les forces maléfiques qu'occasionnerait la petite saison des pluies. Au cours de l'enquête, 50 personnes sur 8 stations du parcours de la promenade ont été rencontrées.

2 RESULTATS

La berge lagunaire impliquant le parcours touristique est une synthèse de civilisations diverses issues de la communauté de différentes aires culturelles Yorùba et d'Ajâtadò, qui ont su préserver plus ou moins un patrimoine culturel, naturel, immatériel et bâti malgré les différentes mutations. Elle tient donc aujourd'hui une place de choix dans l'imaginaire de tout Béninois en quête de racines culturelles et d'authenticités africaines.

2.1 Peuplement de la berge lagunaire

Selon les récits recueillis sur place au cours des entretiens directs, Té-Agbanlin (roi de Hogbonou devenu Porto-Novo) fait appel à des familles Toffin, originaires de la localité de Sô-Ava, cité lacustre du lac Nokoué dans la perspective de les installer sur les berges.

De cette manière, il compte protéger l'accès à la lagune et surtout protéger la ville et le palais royal des attaques éventuelles venant de la lagune, notamment à partir des royaumes du Nigeria voisin. Mais en confrontant la chronologie du royaume de Hogbonou et la chronologie de la genèse du groupe sociolinguistique Toffin, certaines incohérences au niveau de la reconstruction historique sont remarquées. D'après Principaud (1995) cité dans (N. Onifade, 2024, p. 22), qui s'appuie sur les travaux ethnographiques de Bourgoignie (1972), le peuplement du lac Nokoué, ainsi que la fondation des principaux villages toffins sur la surface lacustre (y compris Sô-Ava) dateraient de la fin du XVIIIème siècle. De plus, le peuplement des zones lacustres serait l'effet de la rencontre entre plusieurs groupes de réfugiés : les Aizo et les Adja qui fuient les razzias des soldats du royaume d'Abomey et se soustraient à la discipline trop stricte du royaume naissant de Porto-Novo (cf. Principaud, 1995 : 523).

Selon cette lecture, pendant cette phase de l'histoire, Porto-Novo alimentait en ressortissants les villages du lac Nokoué. Néanmoins, il n'est pas à exclure que des trajectoires inverses aient pu avoir lieu. Ce qui nous intéresse ici, est que le récit sur les premières installations des Toffins sur les berges de la lagune de Porto-Novo révèle que la lagune était perçue comme une source d'insécurité. Deux autres éléments importants sont à relever.

D'abord, les premiers Toffins auraient été encouragés, par la famille royale de Porto-Novo, à inciter l'installation d'autres Toffins ressortissants des villages du lac Nokoué. Ceci témoigne du fait que la spécialisation sociotechnique des Toffins ainsi que leur maîtrise de l'eau et des techniques de pêche étaient une ressource recherchée dans la construction sociale économique et démographique de la ville.

Ensuite, les nouveaux venus furent accueillis avec leurs propres vodoun ou Henuvodun².

Le royaume s'enrichit ainsi de nouveaux éléments culturels qui permettent l'enracinement des nouveaux venus Toffins, l'apport de leurs connaissances technico-magiques relatives à l'eau et en quelque sorte, l'ouverture de la ville vers la lagune. Lors des entretiens avec les descendants des pêcheurs toffins de la berge de la lagune « le roi de l'époque eut en idée de profiter des bienfaits de leurs vodun ».

En effet, la société Toffin dont l'ethnonyme peut être traduit « les hommes de l'eau »³ ; et d'ailleurs ses membres sont communément qualifiés de cette manière se caractérise avant tout par la relation à l'eau. Relation développée au cours de l'histoire et de l'exigence de peupler les aires lacustres pour fuir l'insécurité. Cette exigence a permis le développement de techniques spécifiques de construction (les maisons sur pilotis), de pêche et d'un savoir magico rituel en relation à l'eau. Un savoir indispensable qui permet l'organisation sociale de la vie et de la production en contexte essentiellement humide.

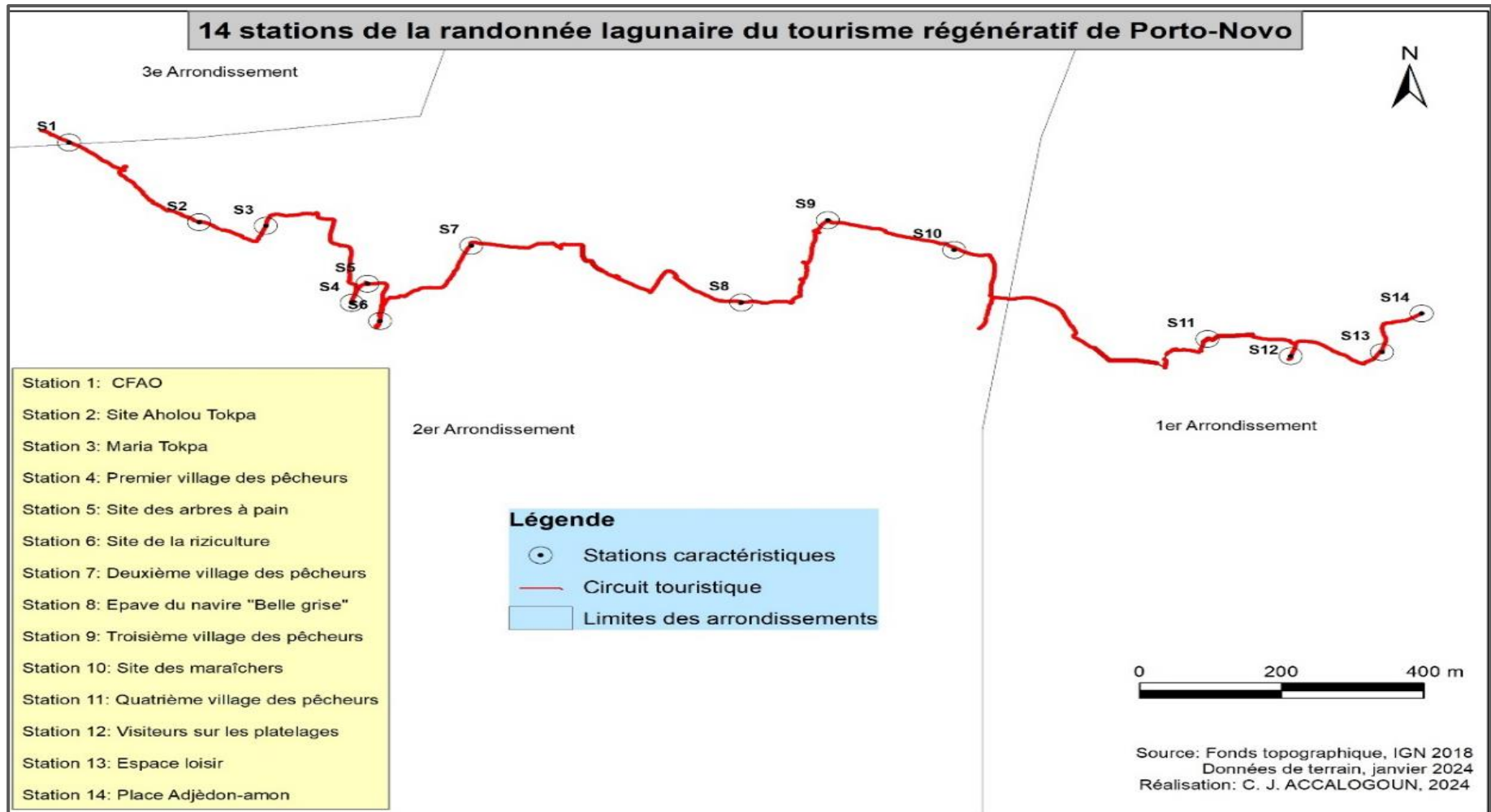
Au-delà de ces potentiels identifiés au niveau de toute la berge lagunaire, la présente étude a procédé à la cartographie des quatorze différentes stations caractérisant le parcours touristique de la promenade lagunaire.

2.2 La cartographie des 14 stations de la randonnée lagunaire de Porto-Novo

La construction de ce parcours dénommé « promenade lagunaire » a été financé dans le cadre du projet "Porto-Novo, ville verte", par l'Agence Française de Développement et le FFEM. Ce projet prend en compte la berge-Est de la lagune de Porto-Novo. Il vise à valoriser la berge lagunaire de Porto-Novo et à promouvoir le développement urbain durable et les questions environnementales. Le circuit commence au pont de Porto-Novo et prend fin à Lokpodji, un des derniers quartiers situé à la frontière de la Commune d'Adjarra et du Nigeria. La promenade lagunaire comprend 14 différentes stations.

² Le Henuvodun est le héros-ancêtre du lignage. Il est censé s'être divinisé en se métamorphosant en un élément naturel - pierre, arbre, termitière - en s'élevant dans les airs ou en s'enfonçant dans la terre.

³ Le mot toffinu est formé de 'to', qui signifie toutes les catégories d'eau, 'fin' qui signifie l'action d'accaparer, d'emporter, 'nu' désignant l'appartenance, les gens de.... (Cf. Bougoignie, 1972 ; Pliya, 2014 : Péliissier, 1963)



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024

Figure 2 : Les 14 stations de la promenade touristique lagunaire de Porto-Novo

L'occupation de la berge engendre la naissance de plusieurs potentiels à savoir : le potentiel culturel, le potentiel paysager, le potentiel de loisir, le potentiel économique et le potentiel écologique.

2.3 Le potentiel culturel

La berge lagunaire intéresse le visiteur par ses multiples facettes culturelles. Cette mosaïque constitue son identité et rend sa lecture complexe mais véritablement riche et diversifiée. Ce qui est un atout non négligeable à promouvoir (Planche 1).



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2023



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024

Photo a : Le gozin des rois de Porto-Novo Photo b : Etat de la maison de CFAO

Planche 1 : Quelques sites pour les rites dans le royaume de Hogbonou

Ce site apparu sur la première photo a , appelé Ahôloutokpa, est associé au rituel de Gozindida, qui se déroule tous les 10 ans dans le royaume de Hogbonou. Pendant ce rituel, le roi choisit 41 filles vierges qui transportent des gozins remplis d'eau jusqu'au palais. Ces eaux sont utilisées par le roi pour les rituels tout au long de la décennie.

La photo b (le bâtiment CFAO) est la première étape culturelle de ce parcours ayant servi de comptoir commercial pour le colonisateur vers le 18^{ème} siècle. A leur départ, le bâtiment a été vendu à M. Paul HAZOUME. En 1962-1963, ce bâtiment a servi de salle de classe au Lycée Victor-Ballot et de 1971-1980, il est devenu EPP FAO.

En 2010, l'Etat béninois a racheté au profit de la Commune, le bâtiment chez le sieur HAZOUME. La construction du bâtiment est de type colonial sous forme de Rez-de-chaussée + 1 étage. Il a un décor exceptionnel en raison des matériaux de construction que sont : les pierres de granites, le fer et le bois. Le bâtiment a de larges baies avec des vues exceptionnelles sur le lac. Son positionnement stratégique, la particularité de son style colonial et son appartenance au patrimoine de la commune, lui donnent une place de choix dans le programme d'investissement de la Commune. Au cours des enquêtes le potentiel culturel est pris en compte (Planche 2).



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024

Photo c : Le village des pêcheurs



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024

Photo d : Le navire la belle-grise

Planche 2 : Potentiel culturel au cours parcours :

De la septième à la neuvième station, retrace l'histoire du peuplement des pêcheurs à Porto-Novo, montrant une stratification de couches successives de populations plus ou moins homogènes : goun, yoruba et agouda. Le groupe yoruba composé en grande partie des nagot du Nigéria sont en majorité de la religion musulmane. Le groupe est caractérisé par une spécialisation professionnelle marquée dans le secteur du commerce, tant au niveau local que transfrontalier avec le Nigeria.

Les Goun, les Tori, les Seto et les Toffin, sont des populations spécialisées dans les activités de production comme la pêche, l'agriculture et l'artisanat. Elles sont majoritairement de confessions chrétiennes, toutes églises confondues. Les Toffin, sont souvent qualifiés comme les « hommes de l'eau ». Spécialisés dans la pêche et la pisciculture en lagune (à travers la technique des « acadjas »), ils habitent les berges de la lagune, dans un habitat particulier, composé de maisons sur pilotis.

De même, la huitième station du circuit met en évidence l'histoire du navire anglais échoué près du village de Nanhénu Tokpa, connu sous le nom de "belle grise". Ce navire témoigne de l'histoire de Toffa, le roi de Porto-Novo, et de sa relation avec les Anglais. En effet, Toffa avait demandé l'aide des Anglais pour combattre l'armée du Dahomey lors du combat d'Atchoukpa.

2.4 Le potentiel écologique

Le circuit de la promenade lagunaire est un milieu naturel extrêmement riche, abritant de nombreuses espèces animales et végétales. Il s'agit souvent des espèces vivant en milieux humides telles que les oiseaux d'eau, les amphibiens, les plantes aquatiques et hygrophiles. La préservation de ce milieu offre l'occasion à une multitude de ces espèces de se développer et d'assurer le maintien des équilibres écologiques (Planche 3).



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024

Photo e : Le site de la riziculture

Photo f : Le site des maraîchers

Planche 3 : Des espaces de culture le long du parcours

La sixième et la dixième station offrent des opportunités d'affaires pour les pépiniéristes et les fleuristes, consolidant ainsi l'empathie des citoyens vis-à-vis des espèces autochtones tout en réduisant le risque d'invasion des habitats naturels par les plantes exotiques ornementales. Ces différentes stations sont assez diversifiées et sont à vocation multiple. Ce qui permet de favoriser la continuité écologique de tout le circuit.

2.5 Le potentiel de loisir

Le potentiel paysager de la berge lui confère un grand attrait. C'est un domaine privilégié pour les activités ludiques de plein air telles que la promenade, le sport, etc. La présence d'étendue d'eau renforce ce potentiel et permet la pratique d'activités nautiques (Planche 4).



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024



Source : Accalogoun Coffi Joël, 2024

Photo g : Milieu naturel sur des platelages

Photo h : L'espace de loisir

Planche 4 Différentes stations de pratique et d'activités nautiques

Ces différentes stations permettent aux voyageurs de s'immerger dans la destination et de d'agréables moments en famille et en groupes.

3 Discussion

L'étude portant sur la mise en tourisme régénératif de la promenade lagunaire a été pensée afin de combler les limites du tourisme durable. Le rapport de Bruntland de 1987 définit le développement durable comme un développement qui répond aux besoins des présents sans

compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs. Pour X. Thunis (2010) repris par O. Awa et E. Ido Babou (2022, p.165), les trois piliers et les trois dimensions du développement durable sont la croissance économique, la préservation de l'environnement et la justice sociale. Il part de l'idée que la croissance économique peut contribuer à la protection de l'environnement alors que cette croissance à tout prix peut mener à des catastrophes écologiques (G. Cazes, R. Lanquar, Y. Raynouard ; 2001 : 6).

La conservation de la nature apparaît comme le bénéfice principal de l'écotourisme, qui satisfait plusieurs critères, dont la préservation de la biodiversité, le respect de la diversité culturelle, et l'importance de nos liens à l'environnement. Le but premier est de prendre conscience du milieu naturel, ses diverses ressources, et le respect que l'on doit à ses vies animales et végétales. Adopter un mode de voyage plus conscient et plus responsable permet au voyageur de se sensibiliser sur les impacts de ses actions sur l'environnement. Il devient ainsi un véritable acteur dans la lutte pour la préservation du patrimoine naturel et pour le respect de l'écosystème. Le tourisme écologique est également une forme de voyage éducatif, dans le sens où il permet au voyageur d'enrichir ses connaissances et sa culture. La découverte de la nature et de son patrimoine étant au cœur du principe de l'écotourisme, le voyageur devient plus apte à comprendre un nouvel environnement. Il se familiarise aussi bien avec la faune, la flore, qu'avec la géologie. Il devient ainsi capable d'observer, de comprendre et de reconnaître divers paysages (leur façonnage, leur évolution), et différentes espèces végétales et animales. Le tourisme écologique favorise cette éducation à l'environnement et à la vie sauvage, tout en permettant de se ressourcer, grâce à ce contact permanent avec la nature.

Malgré l'apport capital de cette forme de tourisme durable, il a tout de même montré des insuffisances pendant la Covid-19 avec un arrêt sans précédent de toutes les activités touristiques.

Etant donné que le tourisme n'est jamais resté statique, les acteurs du monde touristique pensent en lieu et place du tourisme écologique communément appelé écotourisme, à l'avènement du tourisme régénératif. Le tourisme régénératif ne vise pas uniquement à s'adapter à un environnement changeant mais à restaurer les ressources du territoire et améliorer sa capacité à se renouveler quel que soient les pressions qui s'exercent sur l'écosystème local. Ce processus va au-delà de l'adaptation des infrastructures touristiques pour viser la prospérité d'un écosystème territorial. La spatialité dans laquelle se trouve la promenade lagunaire, s'adapte pleinement aux caractéristiques qu'impose cette nouvelle forme de tourisme. D'après Araneda (2019), Bellato *et al.* (2022), Pollock (2019) et Becken et Kaur (2021), cité par N. Onifade, (2024, p. 48), l'objectif de ce tourisme est de renforcer la capacité des systèmes sociaux, économiques et naturels à prospérer (au-delà des services écosystémiques, les services socio-écosystémiques).

De leur point de vue, l'objectif principal des acteurs économiques et locaux doit être de servir l'évolution saine de la vie à travers des systèmes durables et régénérants, et le rôle du tourisme et de ses parties prenantes est non seulement de gérer mais d'alimenter ces processus.

CONCLUSION

La lagune de Porto-Novo joue un rôle crucial dans l'écosystème local et offre un potentiel énorme pour le développement d'un tourisme régénératif.

Cependant, ces atouts sont souvent méconnus du grand public et peu exploités sur le plan touristique.

Le tourisme régénératif se présente comme une solution prometteuse pour mettre en valeur la berge lagunaire de Porto-Novo de manière durable et respectueuse de l'environnement.

En adoptant une approche régénérative, les acteurs du tourisme peuvent contribuer à la préservation de la biodiversité, à la revitalisation des communautés locales et à la promotion de la culture traditionnelle. Nous pouvons également créer des opportunités économiques pour les

habitants locaux. En favorisant le tourisme régénératif sur la berge lagunaire de Porto-Novo, nous pouvons créer un développement touristique durable et équilibré, profitant à la fois aux visiteurs, aux communautés locales et à l'environnement. Il est temps de révéler la face cachée de cette magnifique région et de saisir les opportunités offertes par le tourisme régénératif pour un avenir plus prometteur.

BIBLIOGRAPHIE

ACCALOGOUN Coffi Joël, 2021, *Valorisation des potentialités touristiques dans le Bassin Royal du Sud Bénin : cas de la Commune de Zogbodomey*, édition Generis Publishing, Paris, 410 P, ISBN : 979-8-88676-078-1, online orders : www.generis-publishing.com

AGOSSOU Noukpo, 2011, Paradoxes de l'étalement urbain à Porto-Novo: dynamique démographique et économique vs dynamique foncière, *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 256, 2011, 467-484.

AHOKPE Kouessi William, 2019, *Porto-Novo, vers une écocité touristique : Quel projet urbain pour la capitale du Bénin ?* Mémoire de master 2, Option, Urbanisme et Aménagement, EAMAU, Lomé, 207 p.

AWA Ouoba Pounyala et IDO Babou Eugene, 2022, Exploitation touristique des ressources naturelles et développement durable : analyse de la dimension économique et environnementale du site touristique des cascades de Karfiguela au Burkina Faso, in *Revue scientifique MIRD Volume 8, Numéro spécial*, 163-178.

CAMPENHOUDT Luc Van et QUIVY Raymond, 2011, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Edition DUNOD, Paris, 262p.

CAZES Georges, LANQUAR Robert, RAYNOUARD Yves, 2001, *L'aménagement touristique et le développement durable*. Presses Universitaires de France, Paris, PUF, 128p, ISBN-13 : 978-2130507574.

DE SARDAN Olivier, 2001, Les trois approches en anthropologie du développement. *Revue Tiers Monde*, 42(168), 729-754. <https://doi.org/10.3406/tiers.2001.1546>

ONIFADE Nassirine Olamidé, 2024, *Potentialités des sites naturels et culturels de la promenade lagunaire de la ville de Porto-Novo*, Mémoire de licence, Gestion du Patrimoine Ecole du Patrimoine Africain, 92 p.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement. En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durable des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le premier numéro du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

Axe 1 : Dynamique des espaces ruraux et Aménagement de l'espace rural

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux.

Axe 2 : Economie rurale

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures.

Axe 3 : Genre et développement rural

- ✓ Femmes et activités rurales ;
- ✓ Développement local ;
- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;

- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural.

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 10 février au 10 mars 2024.

Retour d'évaluation : 20 octobre 2024.

Date de publication : 15 décembre 2024.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) à l'adresse: journalgrad35@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et « Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.2.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre : (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2ndeéd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Article dans revue

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, **12**, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Ogunsola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : *L'Espace Politique*, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). *Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales*, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, p.308

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA).

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs (50.000 F CFA) par envoi RIA, MONEYGRAM ou par mobile money (**Préciser les noms et prénoms**) à **Monsieur SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <journalgrad35@gmail.com> avec copie à **Monsieur Moussa GIBIGAYE** <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77